

le prix de l'engraissement d'un bœuf pendant six mois à \$60.00. La viande vaudra alors \$68.00 et le fumier seul représentera une valeur de \$20.00, qui sera tout profit. En pratiquant cette méthode pendant cinq ans, il a rendu à une ferme dont le sol était épuisé son ancienne fertilité.

M. L. T. Brodeur rend compte d'une expérience couronnée d'un plein succès en ensilant du trèfle avec du maïs.

Le comité de l'ensilage accorde ensuite ses récompenses :

M. Chapdelaine, de La Présentation a envoyé le meilleur échantillon de trèfle, et ceux envoyés par M. Brodeur sont reconnus très beaux.

M. R. Gotien, de Ste-Marie, remporte la palme pour le mélange préconisé par M. Robertson.

Enfin, M. L. T. Brodeur, de St-Hugues est proclamé le vainqueur pour l'ensilage du maïs pur.

#### SEANCE DU SOIR

La séance du soir a été présidée par Mgr Decelles.

M. l'abbé Montigny, président de la société, prend la parole comme tous les ans, en pareille circonstance.

Il rappelle que la société a été fondée à St-Hyacinthe, il y a onze ans, et il annonce que depuis un an le nombre de ses membres a presque doublé, de six cents, il s'élève maintenant à mille. Il fit l'éloge de M. Castel, le nouveau secrétaire-trésorier de l'association qui a rempli tous les devoirs de sa charge avec la plus grande habileté. Durant l'année, le comité des directeurs a été appelé à organiser un grand congrès de cultivateurs à Québec, et grâce au concours dévoué de MM. Taché, Chapais, Castel, Gigault et A. Barnard, le congrès a été un véritable succès.

Sur la demande de l'Association, le gouvernement a accordé des subsides aux cercles agricoles ; les résultats ne se sont pas fait attendre, car il y en a maintenant environ quatre cents qui tournent leurs efforts vers les animaux de race, les instruments agricoles perfectionnés, etc.

L'événement le plus important de l'année a été l'ouverture de l'école de laiterie à St-Hyacinthe, où déjà 214 élèves ont profité de l'enseignement qui y est donné. Il cite un article élogieux de M. Lezé dans le journal *La Laiterie*. M. Lezé, une autorité en matière d'industrie laitière, a visité l'école de St-Hyacinthe l'été dernier et il déclare que cette

école réalise l'idéal de l'enseignement pratique.

La création de nouveaux syndicats de fabricants a été encouragée par le gouvernement qui a accordé des récompenses en argent aux organisateurs, aussi de 14 syndicats le nombre a été porté à 28.

Pour terminer, le président rappelle les succès obtenus à Chicago.

Après le discours du président, Sa Grandeur Mgr Decelles adressa quelques mots à la convention. Il est heureux de voir l'émulation des cultivateurs et il a démontré la possibilité de faire de l'agriculture une industrie payante. Il s'intéresse beaucoup à l'agriculture, car il ne serait pas à la hauteur de sa charge, s'il n'était pas de tout cœur avec les cultivateurs. Monseigneur admire ceux qui travaillent à faire prospérer la Société d'industrie laitière.

M. Bernard, qui vient ensuite, demande qu'on inscrive, dans les annales de la société, que les évêques de la province de Québec se dévouent à l'agriculture. Il fait l'éloge du Rév. M. Côté, missionnaire agricole, et propose un vote de remerciements aux évêques qui ont nommé, dans leurs diocèses respectifs, des missionnaires agricoles. Il fait remarquer que les missionnaires agricoles ne reçoivent pas le moindre émolument du gouvernement.

M. J. C. Chapais fait ensuite l'éloge des syndicats.

M. Castel lit un télégramme de l'honorable M. Beaubien félicitant la convention, lui souhaitant tous les succès possibles et exprimant le regret de ne pouvoir s'y rendre.

Après M. Chapais, M. Gigault, assistant-commissaire de l'agriculture prend la parole. Il est venu, dit-il, afin de mettre M. Beaubien au courant des travaux de la convention. Il félicite le comité d'avoir témoigné sa reconnaissance envers M. Taché, qui a été si longtemps le président et l'âme de la société.

Il parle des expériences qu'il a faites lors de sa visite dans l'Ontario. Les cultivateurs d'Ontario, dit-il, cultivent beaucoup de racines fourragères : c'est ce qui fait leur succès dans l'industrie laitière. M. Gigault se montre fier du concours du clergé dans l'avancement de l'agriculture. Il faut, continue-t-il, mettre fin à l'émigration ; c'est notre salut national. Travaillons avec courage et énergie, c'est un gage de notre succès.

Après ce discours magistral, M. le président pria Mgr Decelles de faire la remise de diplômes à plusieurs membres et, entre autres, à

M. Germain Saint-Pierre, un des trois Canadiens qui ont obtenu 99½ points pour leur fromage à l'exposition de Chicago.

Voici les noms des diplômés :

Pour le fromage : F. Paradis, Begotville ; E. Bourbeau, L'Ange Gardien ; Gilbert, Saint-Ferdinand ; A. MacFarlane, Cowansville ; J. A. Plamondon, A. S. Lloyd, Ormstown ; G. W. Ferguson, Huntingdon ; John W. Ross, Hawkesbury ; R. A. Robillard, Pierreville ; N. E. Clément, Sainte-Anne de la Pérade.

Pour le beurre : A. W. Kimpton, Piedmont ; Carl Seetterman, Athelstan.

Les élections des officiers de la Société ont eu lieu le même soir. Ont été élus à l'unanimité : Président honoraire, l'honorable M. de la Bruère ; vice-président honoraire, M. Naz. Bernatchez ; président, M. l'abbé Montminy ; vice-président, S. A. Fisher ; secrétaire-trésorier, M. Emile Castel. Directeurs : T. C. Cartier, Philippe Veilleux, Robert Ness, S. H. Foster, Ed. A. Bernard, F. Paradis, Michel Monet, J. A. Marsan ; J. C. Chapais, Gabriel Dumont, A. Chicoyne, Jos. Derome, J. L. Lemire, J. de L. Taché, D. O. Bourbeau, L. T. Brodeur, Frs Dion, l'abbé Lenoir.

#### BANQUE DE MONTRÉAL

A une assemblée des directeurs de cette banque, tenue mardi dernier, M. Andrew F. Gault, président de la Dominion Cotton Co., de la Colored Cotton Co., et de la Montreal Cotton Co., a été nommé directeur de cette institution en remplacement de feu Sir John Abbott.

Pour se conformer aux règlements de la Banque de Montréal qui n'admet dans son comité de direction ni banquiers, ni directeurs d'autres banques, M. Gault, a donné sa démission de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, dont il était l'un des directeurs depuis deux ans.

M. Gault est un des hommes les plus connus et les plus estimés du monde commercial de notre ville. Il est entré dans les affaires en 1853, fondant alors la maison aujourd'hui existante sous le nom de Gault Bros & Co, qui fait des affaires dans toute l'étendue de la Puissance.

La Banque de Montréal, ne pouvait faire un meilleur choix.

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**